

**Dr Peter Anderson,
MD, FRCSC
Président, AUC
president@cua.org**

Department of Urology, Dalhousie University, Halifax,
NS

Cite as: *Can Urol Assoc J* 2014;8(1-2):21.
<http://dx.doi.org/10.5489/cuaj.1937>
En ligne à compter du 10 février 2014.

*L'AUC a pour mandat de
promouvoir les plus hautes
normes dans les soins
urologiques pour les
Canadiens et de faire avancer
l'art et la science de l'urologie.*



En lisant récemment l'autobiographie de Bobby Orr¹, j'ai été frappé par une idée sur laquelle il revient souvent : *l'importance cruciale des mentors dans l'évolution de sa carrière*. Bobby Orr est sans doute le meilleur joueur de hockey de tous les temps, et pourtant, il affirme que, sans l'influence dominante que ses mentors ont exercée sur lui à différentes étapes de son cheminement, il n'aurait probablement pas accompli certains des exploits époustouflants qui l'ont rendu célèbre. Si cet homme doué d'un talent naturel et d'une motivation exceptionnelle avait besoin de mentors pour arriver à ses fins, imaginez ce qu'il en est pour nous : sans un tel ascendant, nos chances sont sans doute faibles de réaliser notre plein potentiel.

Les D^{rs} Hema Patel et Derek Puddester définissent le mentorat comme « [traduction] un partenariat développemental à travers lequel un individu transmet son savoir, ses compétences, son expérience et ses réflexions à un collègue ou à un subordonné afin de favoriser son épanouissement personnel et professionnel². » (À propos, le D^r Puddester, un penseur mobilisateur et dynamique qui s'est intéressé à la question du bien-être des médecins, a confirmé sa présence comme conférencier à notre prochaine assemblée annuelle qui aura lieu à St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador.) Cette définition est sans doute familière à ceux d'entre nous qui ont déjà travaillé comme enseignants, mais en réalité, elle possède une portée beaucoup plus large que les études de médecine. Il m'est souvent arrivé d'entendre des collègues fraîchement diplômés dire que les premières années de pratique étaient difficiles en raison des situations auxquelles leurs études ne les avaient pas préparés. Mon but n'est pas de critiquer les programmes universitaires, mais simplement d'admettre qu'on ne peut pas enseigner tous les scénarios possibles en cinq années de résidence. Je ne peux m'empêcher de me demander où étaient les mentors quand ces médecins ont commencé à pratiquer. Nous devrions tous voir le mentorat comme une responsabilité et un atout importants qui prennent de la valeur avec l'expérience.

Nous devrions également enseigner les aptitudes au mentorat à nos étudiants et à nos résidents en médecine dans l'espoir qu'ils mettront ces compétences en pratique durant leur carrière. Nous savons déjà que le mentorat est présent à toutes les étapes de la formation. « Voir, faire, enseigner » est un adage dont nous avons tous fait l'expérience dans la vie, mais peu d'entre nous en reconnaissons l'importance. Si nos actions démontrent que le mentorat est une responsabilité professionnelle, tout le monde en bénéficiera, y compris les patients.

Dans un tout autre ordre d'idées, j'aimerais remercier les 224 membres qui ont participé à notre enquête de planification stratégique. Grâce à cet excellent taux de réponse, nous avons recueilli des données solides pour documenter la prochaine étape du processus : la réunion de la direction et des autres membres importants de l'AUC prévue plus tard au cours du mois.

Références

1. Orr, B. *My Story*. Penguin Books Canada Ltd; 2013.
2. Patel H, Puddester, D. *The Time Management Guide: A practical handbook for physicians by physicians*. Ottawa: Royal College of Physicians and Surgeons; 2012:152.